

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

***.—Depuis un an j'étais atteinte d'une maladie qu'aucun remède ne pouvait guérir. Vous dire ce que je souffris de cette maladie est chose impossible ; j'en souffrais d'autant plus que je la tenais secrète. Dès le commencement je mis ma confiance en sainte Anne, mais les mois s'écoulaient tristement et aucun soulagement ne se faisait sentir ; j'en vins à perdre confiance en cette bonne mère au point que je lui gardais presque rancune, quand je lisais les *Annales* et les nombreux miracles qui y sont insérés. Je me disais : " Pourquoi ferait-elle du bien à ceux-là, tandis que moi, elle me laisse gémir et crier après elle en vain ? " Et j'étais tentée de dire : " Ces faits ne sont pas authentiques ". Mais ce n'était que par dépit, car au fond ma foi en sainte Anne était grande. Une année se passa de la sorte, lorsque, au commencement du mois de mai dernier, je me tournai de nouveau vers elle, lui disant que si telle était la volonté de Dieu, je consentais à souffrir aussi longtemps qu'il lui plairait, pourvu qu'elle m'aidât un peu à supporter cette maladie en patience. Je lui demandais seulement un peu de soulagement, lui promettant de l'en remercier. Evidemment sainte Anne attendait de ma part cette soumission à la volonté de Dieu. Il n'y avait pas huit jours que j'avais fait cette promesse, lorsque le mieux se fit sentir au-delà de mes espérances. Voilà plus d'un mois que je suis parfaitement guérie. Gloire à sainte Anne !

UNE ABONNÉE.

ST-PIERRE RIVIÈRE DU SUD, (Co. MONTMAGNY).
—J'étais malade depuis trois ans, et les médecins